



Vigne

N°07
16/05/2017

Edition **Nord Aquitaine**
(24/33/47)

Bulletin disponible sur <http://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière

Etienne LAVEAU
Chambre d'agriculture
de Gironde
e.laveau@girond.chambagri.fr

Suppléance :
François BALLOUHEY
Chambre d'agriculture
de Dordogne
francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES
Site de Bordeaux
51 rue Kieser
33077 Bordeaux Cedex

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-
Aquitaine Vigne
Edition Nord Aquitaine
N°7 du 16/05/2017 »*



Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen sur les vignes non gelées** : évolution modérée pour atteindre à peine le stade « 8-9 feuilles / Grappes séparées » (G-15).

Mildiou

- Risque en progression sur les pluies annoncées. **De faibles contaminations épidémiques sont prévues sur les 2/3 Est du Nord-Aquitaine.**

Black rot

- Risque toujours favorable mais en baisse. **Des contaminations de faible ampleur sont prévues après les pluies annoncées.**

Oïdium

- Risque toujours favorable mais en baisse. **De faibles contaminations sont prévues après les pluies annoncées.**

Vers de la grappe

- Le premier vol d'Eudémis se termine. Les tous premiers glomérules sont observés.

Autres ravageurs

- Remontée des populations d'Erinose, des Cigariers dans le Bourgeais et le Médoc et quelques dégâts d'escargots.

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures moyennes observées en Nord Aquitaine au cours de la semaine dernière sont bien remontées avec une moyenne de 15,6°C (soit +2,2°C par rapport à la semaine précédente). Les températures diurnes sont remontées de façon plus importantes (+2,5°C par rapport à la semaine précédente) que les températures nocturnes (+1,8 °C par rapport à la semaine précédente).

Les températures minimales moyennes les plus basses ont été enregistrées sur la station de Seyches (47) avec 8,7°C. Sur le Nord Aquitaine, la moyenne de ces températures minimales est de 10,1°C. La température maximale moyenne la plus chaude a été enregistrée à Parempuyre (33) avec 23,6°C. Sur le Nord Aquitaine, la moyenne de ces températures maximales est de 21,7°C.

• Pluviométries

Des pluies ont été enregistrées sur l'ensemble du Nord Aquitaine sur la fin de la semaine dernière. La pluviométrie moyenne de la semaine passée est de 12 mm (soit moitié moins que la semaine précédente). Les pluies avaient un caractère orageux et les volumes enregistrés sont assez variables d'un site à l'autre. La plus faible pluviométrie a été observée sur la station de Lustrac avec seulement 4,2 mm alors que les volumes les plus importants ont été enregistrés sur la station de Sauternes (33) avec 24,5 mm.

Etat général du vignoble

• Gelées

Les vignes complètement gelées commencent très timidement à se remettre du gel. Le redémarrage des contre-bourgeons est perceptible sur certaines parcelles où l'on observe le gonflement des contre-bourgeons voire leur débourrement sur les parcelles les plus «vigoureuses» ou moins fortement gelées.

Sur les vignes partiellement gelées, la végétation se développe doucement. Les entre-cœurs et les pampres ont commencé leur croissance (au dépend des apex détruits). Les bourgeons qui n'avaient jusque-là pas débourré ont entamé leur débourrement. Les contre-bourgeons débourrent aussi sur les rameaux qui ont été « rabattus », mais plus rarement sur les bourgeons où la végétation est encore partiellement en place.

• Stades phénologiques

Sur les parcelles non gelées, les stades phénologiques continuent d'évoluer modérément. Le stade moyen observé en Nord Aquitaine atteint tout juste « 8-9 feuilles / Grappes séparées » (G-15). Les stades phénologiques varient toujours fortement d'une parcelle à l'autre. Les parcelles les plus tardives présentent le stade moyen « 6-7 feuilles étalées » (F-12) alors que les parcelles les plus avancées présentent le stade « 9-10 feuilles étalées / Boutons floraux séparés » (H-18).

• Stades extrêmes



4-5 feuilles étalées (E-11)



7-8 feuilles étalées / Grappes séparées (F-13)



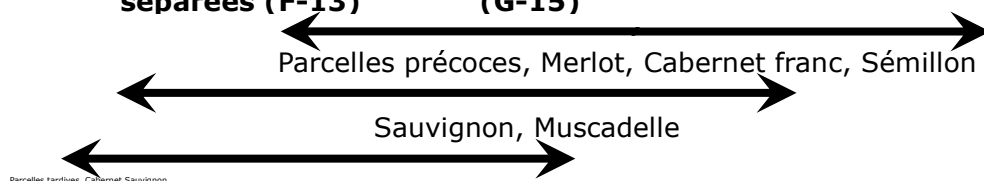
8-9 feuilles et Boutons floraux encore agglomérés (G-15)



9-10 feuilles et Boutons floraux séparés (H-17)



Toutes premières fleurs (I-19)



Les parcelles gelées ne sont pas, bien entendu, intégrées dans les données de phénologie.

Maladies fongiques

• Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer les contaminations primaires. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- Germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- Vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- Températures moyennes supérieures à 11°C,
- Pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

Moyens de lutte prophylactique

- Eliminer les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Suivi biologique des œufs d'hiver

Sur les derniers lots mis en germination le mardi 9 mai, 2 lots mis en conditions de laboratoire ont germé à J+1 avec des taux de germination très faibles. Le lot de Montagne (secteur gelé) a commencé à germer à J+3.

Sur les lots placés en conditions naturelles les germinations ont été observées à J+6.

Les délais de germinations et les taux de germinations des derniers lots d'œufs d'hiver semblent réduits par rapport aux précédents (3 fois moins en moyenne). Les gelées et les faibles températures enregistrées sur la fin du mois d'avril semblent avoir affecté une bonne partie du potentiel de contaminations des œufs d'hiver (en délai de germination et en quantité de spores). Toutefois, les conditions météo actuelles sont plus favorables au champignon et doivent probablement contribuer à améliorer les conditions de germination des œufs.

Modélisation (source IFV)

Un temps chaud et ensoleillé est annoncé jusqu'à mercredi. Des pluies lui succèdent d'une hauteur de 8 à 17 mm. Ensuite un temps de traine devrait s'installer et émailler de petites pluies le reste de la semaine. En moyenne, 16 mm de précipitations cumulées devraient être enregistrées.

Dans le cas d'une prévision météorologique plus sèche (H1), de faibles précipitations sont envisagées jeudi, suivies, le lendemain, de petites ondées. La hauteur moyenne atteindrait alors 5 mm. Pour le scénario le plus humide (H3), les pluies seraient plus marquées que pour la situation décrite en H2. Elles totaliseraient 48 mm de pluies en moyenne durant la semaine.

Des températures très chaudes sont annoncées ce début de semaine, "brutalement" interrompues par un retour à des normales saisonnières à partir de jeudi.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J

Au cours de la semaine écoulée, l'Epi progresse de 0,6 point en moyenne. Les dernières pluies relevées ont changé les classes de risque potentiel. Aujourd'hui, l'essentiel de l'Entre Deux Mers, du Fronsadais, du Libournais et la Dordogne sont passés à un niveau de risque potentiel modéré à fort.

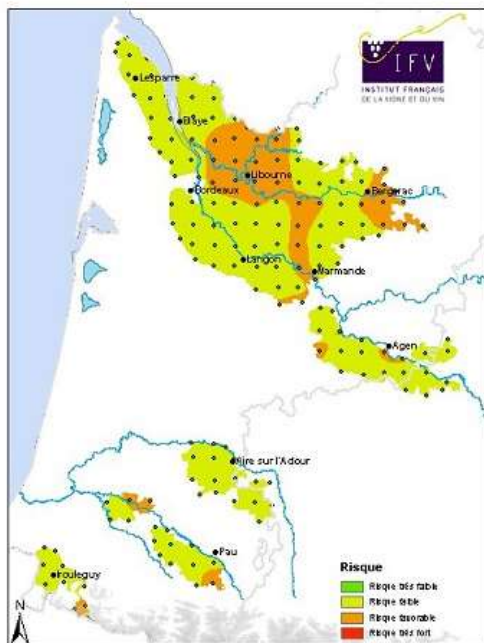
A l'exception du Médoc, le modèle enregistre des contaminations épidémiques sur la quasi-totalité des points de simulations.

Simulation de J à J+3

L'Epi monte plus promptement ces jours ci. Ce phénomène se traduit par un changement rapide de classe du risque potentiel sur une très grande surface du territoire. Dans un cas de situation plus sèche (H1) que celle prévue, l'Epi se stabiliserait, et la situation que nous connaissons actuellement se maintiendrait plus ou moins. En cas d'une dégradation du temps proche du scénario H3, le risque pourrait alors être très fort sur la presque totalité du vignoble.

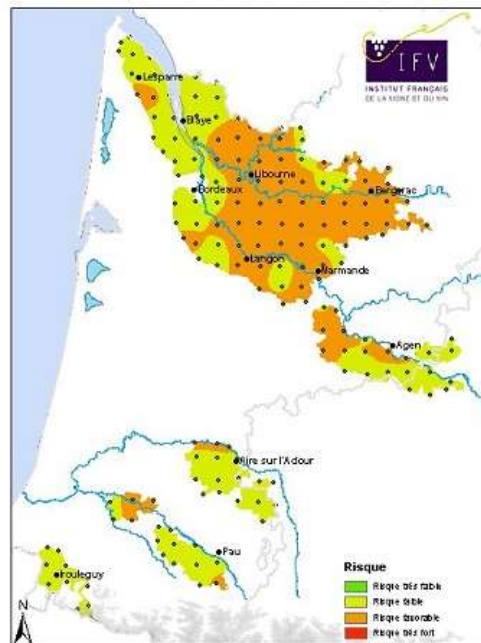
Cette semaine compte tenu du niveau de risque, le modèle envisage une faible hausse de la FTA. En cas de pluies plus importantes, le modèle indique une progression nettement plus marquée de la FTA. Dans ce cas, en plus, des contaminations épidémiques, les hauteurs de pluies anormalement élevées, généreraient localement des contaminations de "survie".

MILDIU : Risque potentiel pour le 10/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 10/05/2017]



10/05/17 (avec 171 points)

MILDIU : Risque potentiel pour le 16/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 15/05/2017]
SIMULATION avec météo probable à partir du 15/05/2017



16/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque Mildiou du 10 et du 16 mai

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, **les œufs d'hiver de mildiou peuvent être considérés comme mûres mais les gelées et les faibles températures de la fin avril semblent avoir affecté ces œufs et diminué le potentiel de contamination.**

Le vignoble, non gelé, est réceptif au mildiou.

Le risque a progressé sous les pluies de la semaine passée et devrait progresser plus nettement sur les pluies annoncées. **Au cours des jours à venir, il devrait devenir progressivement très favorable sur les deux tiers Est du vignoble Nord Aquitain.**

Des contaminations épidémiques sont prévues sur les prochaines pluies pour les 2 tiers Est du vignoble Nord aquitain (les intensités d'attaques sont très dépendantes des volumes de pluies et l'historique des pluies antérieures).

Aucune contamination épidémique ne devrait avoir lieu sur la façade Ouest de la Gironde, ainsi que sur le Sud-Est du Lot-et-Garonne, mais uniquement de faibles contaminations pré-épidémiques.

2 tiers Est du vignoble Nord aquitain :



Contaminations épidémiques sous les prochaines pluies

Façade Ouest de la Gironde et Sud-Est du Lot-et-Garonne :



Contaminations pré-épidémiques de faible ampleur sous les prochaines pluies

Rappel : les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire tant que le feuillage n'est pas réapparu.

• **Black rot**

Éléments de biologie

Le Black rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des punctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

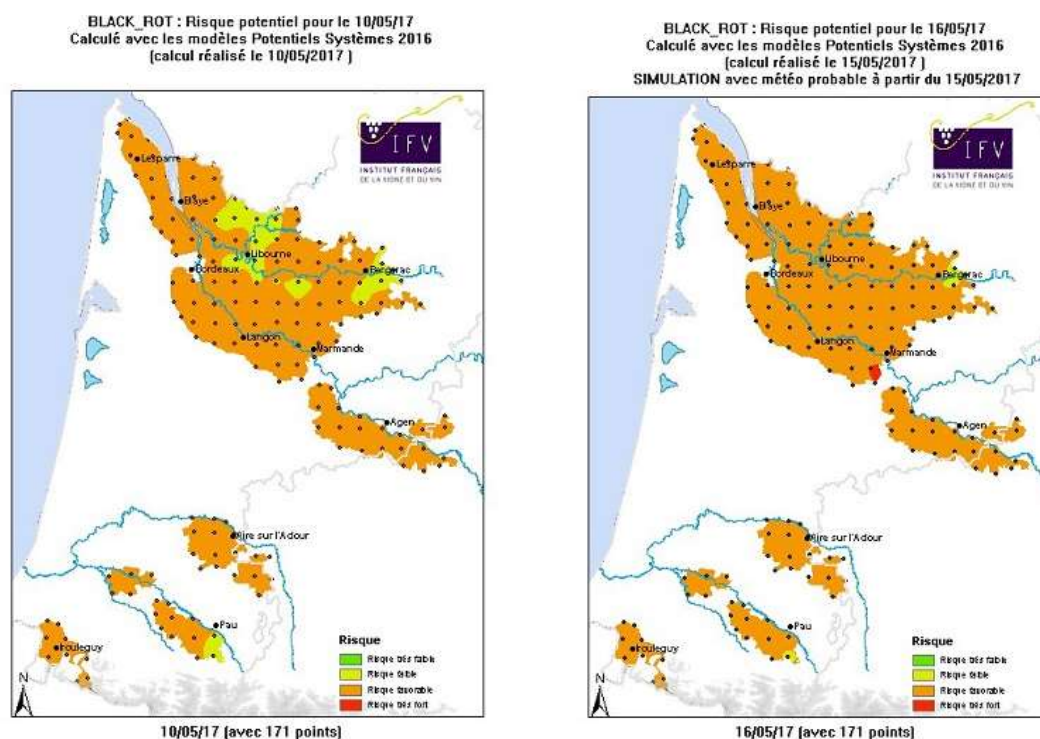
Moyens de lutte prophylactique

- Eliminer les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>L'Epi augmente de nouveau et le risque potentiel black rot redevient progressivement plus favorable au développement du champignon. Actuellement, le risque est modéré à fort sur l'ensemble vignoble Nord aquitain. D'après le modèle, la FTA augmente de 3 points grâce aux contaminations issues des pluies enregistrées la semaine dernière. Le Médoc et les Graves restent toujours les secteurs identifiés par le modèle comme les plus atteints.</p>	<p>Le niveau de risque modéré à fort devrait se maintenir sur tout le territoire. Ces prochains jours, de nouvelles contaminations similaires à celles de la semaine dernière (faible ampleur) sont prévues sur la totalité du vignoble.</p>

Observations

De rares symptômes isolés de Black rot ont été observés dans le Libournais, en Entre-deux-Mers, en Médoc et dans l'Ouest de la Dordogne. Ces symptômes se cantonnent quasi-exclusivement à une tache sur la parcelle, avec ou sans pycnides. D'autres signalements ont été effectués mais il s'avère que les symptômes observés sont en fait des blessures de feuilles ressemblant à des symptômes de Black rot.



Cartes de risque Black rot du 10 et du 16 mai

Evaluation du risque 2017 :

Au cours de la semaine passée, les conditions météo ont entraîné une légère augmentation du **risque Black rot** qui **ne devrait pas évoluer au cours de la semaine à venir.**

Suite aux pluies annoncées, le modèle indique de nouvelles contaminations mais de toujours de faible ampleur.



Contaminations de faible ampleur

Rappel : les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire tant que le feuillage n'est pas réapparu.

• Oïdium

Éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

Fiche pratique en ligne : INRA

Facteurs favorisants :

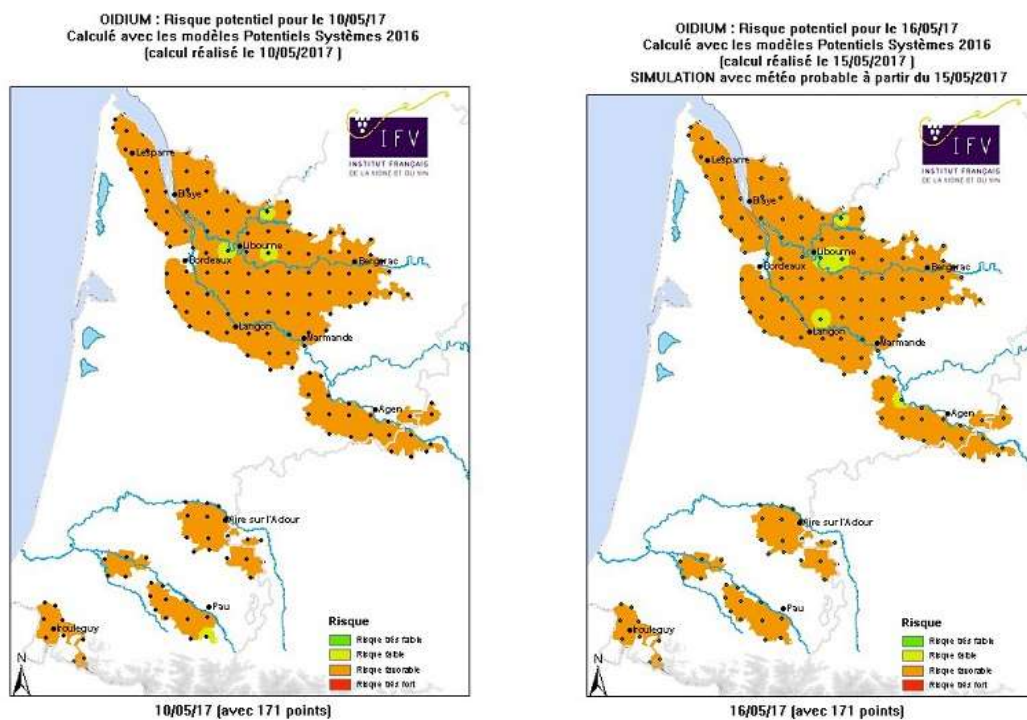
- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Moyens de lutte prophylactique

- **La mise en place des effeuillages permettent d'aérer la zone fructifère et exposent les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Les pluies un peu moins élevées que prévues sur le Fronsadais et le Libournais ont permis l'apparition de deux îlots de risque plus défavorables à l'oïdium. Mais actuellement, ces deux zones sont plus ou moins restées circonscrites. Ailleurs le niveau de risque reste favorable à l'oïdium.</p> <p>Le modèle indique les toutes premières contaminations épidémiques. Elles sont dispersées localement à travers le vignoble et peu nombreuses.</p>	<p>Le risque potentiel devrait baisser. Sur les surfaces concernées par cette diminution du risque potentiel : apparition de nouveaux îlots au risque faible, agrandissement de la surface de l'ensemble de ces zones.</p> <p>Ces prochains jours, elles se généraliseront à la quasi-totalité du Bordelais. La FTA devrait peu augmenter.</p>



Cartes de risque Oïdium du 10 et du 16 mai

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, le vignoble est réceptif à l'Oïdium et une grande partie des parcelles entament la période de sensibilité (« Boutons floraux agglomérés » (G-15) à « Fermeture de la grappe » (L-34)).

Au cours de la semaine à venir, les conditions météo entraînent une **légère diminution du risque** qui reste encore favorable sur la quasi-totalité du territoire.

De faibles contaminations de sauvegarde et contaminations épidémiques sont annoncées sous les pluies à venir.



Faibles contaminations

Rappel : les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire tant que le feuillage n'est pas réapparu.

Ravageurs

• **Erinose**

Les symptômes d'Erinose sont notables sur certaines parcelles sensibles, principalement des Cabernets et des Sauvignons. Ailleurs, l'Erinose est plutôt discret voire absent. Les symptômes ont progressé depuis la semaine dernière.

• **Cigariers**

De nombreux signalements de « cigares » sont toujours effectués dans le Bourgeais et quelques cas dans le Médoc ont aussi été relevés. Les Cigariers (*Bysticus betulae*) sont localement très nombreux sur les secteurs à fort historique.



Cigariier au travail



Cigares
(Crédit Photos : E-LAVEAU - CA33)



Œuf de Cigariier

Moyens de lutte prophylactique

- Le ramassage et le brûlage des cigares doit être réalisé avant la fin juin pour éliminer la génération de l'année suivante.

• **Cochenilles**

Des cochenilles *Eulecanium corni* sont observées sur quelques parcelles de Gironde et de Dordogne. Localement quelques parcelles présentent de fortes populations. Consultez la [fiche technique cochenilles](#).



Cochenille logées sur une souche



femelle cochenille retournée avec dissémination d'oeufs (points blancs)
(Crédit Photos : E-LAVEAU – CA33)

• Cicadelles de la Flavescence dorée

Eléments de biologie

Cet insecte est inféodé à la vigne et ne fait qu'un cycle de développement par an. Il ne cause pas de dégât direct sur la vigne mais il est le vecteur principal du phytoplasme de la Flavescence dorée.

A partir des éclosions des œufs d'hiver, qui commencent au début du mois de mai jusqu'à fin juillet, 5 stades larvaires se succèdent sur une période d'environ 50 jours. C'est au cours de cette phase que les larves peuvent acquérir le phytoplasme de la flavescence dorée en s'alimentant de la sève d'une vigne contaminée. Après un mois de latence, le phytoplasme s'est multiplié et a migré dans la salive de l'insecte qui devient infectieux pour toute sa vie et qui pourra transmettre le phytoplasme lors de chaque prise de nourriture. En revanche, le phytoplasme ne sera pas transmis à la descendance de l'insecte.

Cette cicadelle a pour principale caractéristique morphologique distinctive la présence de 2 taches noires sur l'extrémité de l'abdomen observables à tous les stades larvaires. Les larves mesurent de 1,5 à 5,5 mm, elles sont blanches à brunes avec l'âge et sont très vives (elles sautent dès qu'elles sont dérangées). Les adultes mesurent 5 à 6,5 mm et sont de couleur brune ocre.



Larve de cicadelle de la Flavescence dorée
(*Scaphoideus titanus*)



Larve de cicadelle verte
(*Empoasca vitis*)

(Crédit Photos : E-LAVEAU – CA33)

Observations

Les populations larvaires de Cicadelles de la Flavescence dorée progressent sur le Nord-Aquitaine. Les signalements d'observation de larves se généralisent en Gironde et en Dordogne.

• Cicadelles vertes

Les populations de cicadelles vertes et/ou cicadelles italiennes progressent doucement sur de nombreuses parcelles, principalement sur les parcelles à historique. Les niveaux de populations demeurent très faibles.

• Escargots

Quelques signalements de dégâts d'escargots ont été effectués. Les dégâts restent très limités.

• Vers de la grappe

Observation des pontes

Pour détecter les pontes de tordeuses en 1^{ère} génération, il faut observer les inflorescences et principalement sur la base des bractées florales. La ponte des tordeuses ressemble à un disque aplati de 1/10 de mm (type « le jaune d'un œuf au plat »). Pour l'observation, on s'aide de la luminosité car l'enveloppe de l'œuf (le « chorion ») irise la lumière. La coloration est variable passant de translucide (début de ponte) à jaunâtre (milieu de développement), puis jaune avec un point noir (le fameux stade « tête noire ») juste avant l'éclosion. Il est conseillé de se servir d'une loupe de poche (grossissement X5 à X10) pour éviter les risques de confusion (avec les exsudats de plante). Réaliser l'observation sur le végétal sec (les gouttelettes d'eau peuvent facilement masquer les œufs ou être confondues avec les œufs).



Ponte d'Eudémis sur inflorescence

Ponte de Cochylis sur inflorescence

Exsudat de sève

(crédit Photo : E.LAVEAU – CA33)

A l'approche de la floraison, c'est la période de prédilection pour l'estimation des populations de tordeuses sur les parcelles. En réalisant des comptages de glomérules.

Voici les seuils de décision qui peuvent être utilisés sur des comptages de glomérules en 1^{ère} génération :

- **Entre 0 et 5 glomérules pour 100 inflorescences : pas d'intervention insecticide en deuxième génération,**
- **Plus de 5 glomérules pour 100 inflorescences : intervention en deuxième génération à étudier** en tenant compte d'autres paramètres comme l'historique de la parcelle, la présence d'une lutte par confusion sexuelle sur la parcelle, la pression vers de grappe sur le secteur, les conditions climatiques lors du 2^{ème} vol...

Vous pouvez vous rapprocher d'un conseiller technique pour **adapter votre stratégie à chaque parcelle.**



[Eudémis : Fiche pratique en ligne INRA](#)



Glomérule

(Crédit Photos : E. LAVEAU-CA33)



[Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA](#)

Observations

Le premier vol se termine doucement.

Les pontes sont difficilement observables, même sur les parcelles à fortes populations.

Les tous premiers glomérules sont observés sur quelques rares parcelles à fort historique.

Secteur viticole	Nb de pièges du réseau	Pièges relevés	% de pièges avec captures	Moyenne par piège relevé	Evolution de la semaine
Eudémis					
1-Médoc	5	1	0	0,0	
2-Graves-Sauternais	21	17	59	2,0	+
3-Bourgeais-Blayais	10	3	0	0,0	-
4-Libournais	7	3	67	2,3	-
5-Entre deux Mers	21	6	17	0,7	-
6-Dordogne	8	4	25	1,3	-
7-Lot et Garonne	55	34	56	3,3	
Moyenne Eudémis	127	68	49	2,4	-
Cochylis					
1-Médoc	5	1	0	0	
2-Graves-Sauternais	7	4	0	0	
3-Bourgeais-Blayais	10	3	0	0,0	
4-Libournais	4	2	0	0,0	
5-Entre deux Mers	21	8	0	0,0	-
6-Dordogne	2	1	0	0,0	
7-Lot et Garonne	7	1	0	0,0	
Moyenne Cochylis	56	20	0	0,0	-

Tableau des piégeages de la semaine du 10 au 16 mai 2017

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? Pour cela vous contactez la FREDON Aquitaine : Sarah CATHELIN (s.cathelineau@fredon-aquitaine.org).

Guide de l'observateur

Un Guide de l'Observateur vient d'être édité par le réseau des BSV Vigne Nouvelle-Aquitaine. Ce document est d'ores et déjà disponible sous format informatique à l'adresse suivante : <http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/consulter-les-bsv/guides-de-lobservateur/>.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène.

Il permet de mettre en place des observations sur votre vignoble, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène mais aussi les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène.

Prochain bulletin : le mardi 23 mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysospe eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maisadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".